

Lectures

Lise Drolet

Number 52, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17728ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drolet, L. (1992). Review of [Lectures]. *Continuité*, (52), 54–55.



Hélène-Andrée Bizier. **La Place Royale par le menu**, Ville de Montréal, n. d., 20 p., ill. (coll. Mémoires pour l'an 2000).*

Il était une fois... un os. C'est à peu de choses près ce qu'auraient pu écrire les zooarchéologues de l'Ostéothèque de Montréal après l'analyse des écofacts de la Place Royale de Montréal. Os de cochons, de tourtes, de moutons, de bœufs, de morues et d'anguilles, de chats et de chiens, de rats et de souris révèlent aux spécialistes des aspects bien divers du quotidien des occupants successifs de lieux. Plus de 2000 os ont été recueillis dans les couches relevant de l'occupation militaire des XVII^e et XVIII^e siècles et 12 000 dans les strates associées aux vestiges de la maison Wurtele qui occupait le même site au XIX^e siècle.

La Place Royale par le menu, publié il y a quelques années grâce à une collaboration de la Ville de Montréal et du ministère des Affaires culturelles, présente d'une façon fort agréable tant le travail particulier des zooarchéologues et leur apport à la science archéologique que les résultats de leurs recherches à Place Royale. Deux courts récits, rédigés par Marie-Andrée Bizier, expriment avec beaucoup de saveur le quotidien alimentaire des Montréalais de jadis. Bien campés dans leur environnement et leur époque, le soldat François et les aubergistes Sarah et Jacob

Wurtele accompagnent les lecteurs dans leur découverte des menus du patrimoine culinaire québécois.

Après avoir identifié les ossements recueillis, les zooarchéologues les analysent. C'est ainsi que selon le résultat de leurs recherches, on peut non seulement retracer les viandes, gibiers et poissons constituant le «principal de l'ordinaire» de nos ancêtres mais encore les modes de cuisson, de débitage et les parties privilégiés. Cela donne aux contes de Bizier un bouquet délicieux que vient relever l'ensemble des éléments historiques provenant de documents d'archives qui s'insèrent dans la narration.

On peut regretter qu'au Québec les publications éducatives en matière d'archéologie se fassent rares. *La Place Royale par le menu* aborde la science archéologique d'une manière intéressante et accessible. Francis Back illustre avec humour ce document de vingt pages où l'on aurait par contre apprécié que les photos et les images aient une meilleure définition.

*Document gratuit, disponible à Montréal: ministère des Affaires culturelles, Maisons de la culture, Ville de Montréal, bureaux Accès Montréal.

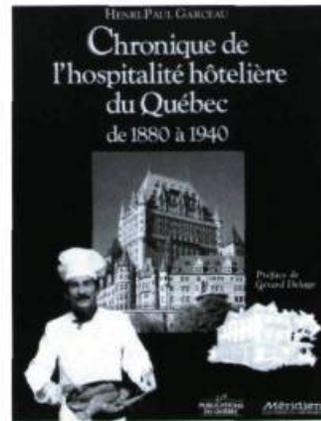
Lise Drolet

Historienne de l'art.

Henri-Paul Garceau. **Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940: Les pionniers**, Éditions du Méridien/Les Publications du Québec, 1990, 212 p., ill.

Eh bien! quel livre intéressant! Sans la prétention d'en faire un ouvrage scientifique, Henri-Paul Garceau a retracé dans *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940* l'histoire de la petite et de la grande hôtellerie québécoise. Cet ouvrage rend compte d'une recherche qui, jusqu'à maintenant, man-

quait au Québec pour compléter l'histoire de son patrimoine hôtelier. L'auteur a été pendant 35 ans directeur des relations publiques de l'Association des hôteliers de la province de Québec et rédacteur en chef de la revue *Hôtellerie et Restauration*. Son livre concrétise un projet entrepris sous les auspices de la Fondation Gérard-Delage et du ministère du Tourisme.



Malgré un récit au fil quelquefois décousu témoignant davantage d'un talent de bon conteur et de communicateur que d'un talent d'écrivain, il «se lit comme un roman». Les prémisses en sont une connaissance profonde de l'hôtellerie québécoise et de ses caractéristiques, doublée de l'enthousiasme de l'auteur, de sa passion pour l'industrie de l'accueil. Il trace pour ses lecteurs le portrait de soixante années d'hospitalité québécoise, ce qu'il nomme l'époque des «pionniers», en présentant des sites touristiques, des étapes, des bâtiments et surtout des hôtes. On constate en effet à la lecture de cette chronique que ce sont, bien plus que le lieu ou l'exotisme du menu, les tenanciers eux-mêmes qui font le succès et la persistance des établissements. La chronique aurait pu être celle de l'hospitalité québécoise par les gens, les familles, les dynasties d'aubergistes.

Bien que les établissements dont on traite ne soient pas tous illustrés, dans l'ensemble l'ico-

nographie est intéressante, relativement abondante, provenant de sources variées. Elle soutient le texte dans sa volonté de présenter l'ambiance des époques retracées, elle en fait parfois découvrir le pittoresque: qui n'a pas rêvé d'avoir pris une fois le «P'tit train du Nord» jusqu'aux pistes de Jack «Rabbit» Johannsen? Le livre les montre et décrit largement la grande époque du développement de l'infrastructure d'accueil du «Nord de Montréal», après avoir brossé une historique de l'hôtellerie québécoise et présenté les grands hôtels de Montréal et de Québec. Avec le chapitre sur les Laurentides, ceux qui concernent la villégiature, les hôtels de petites villes et l'hôtellerie rurale sont les plus intéressants du volume.

Première partie d'un ouvrage dont le second tome est à venir, la *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec* par ses descriptions, ses témoignages d'hôteliers, ses documents d'époque et la verve du chroniqueur montre les visages variés et changeants de la constante hospitalité d'un peuple. L. D.



Yvon Desloges, Marc Lafrance, **Goûter à l'histoire: Les origines de la gastronomie québécoise**, Les Éditions de la Chenelière, Environnement Canada, Service canadien des parcs, Steinberg Québec, 1989, ill. (édition bilingue).

Ainsi que l'expliquent les auteurs dans leur longue introduction, *Goûter à l'histoire* se veut «une histoire par les recettes de la cuisine professionnelle au Ca-

nada et plus particulièrement au Québec». Fruit de la collaboration du Service canadien des Parcs et de Steinberg Québec, le livre est le résultat d'une recherche sur l'histoire de l'alimentation et de la cuisine «dont l'objet est de mieux interpréter la vie quotidienne d'alors dans les parcs et les lieux historiques du Service canadien des parcs au Québec».

Les recettes semblent, sur papier, toutes aussi savoureuses les unes que les autres. Elles sont regroupées soit par époque, soit par thème, comme pour le XIX^e siècle: cuisine anglaise, table bourgeoise, restaurants et hôtellerie. Chacune des neuf parties du livre est introduite par un texte qui définit le contexte historique et culturel ainsi que par un tableau qui spécifie les sources des recettes. De plus, chaque recette présentée est elle-même accompagnée d'un commentaire. Quelques photographies en couleur et plusieurs illustrations anciennes émaillent l'ouvrage.

Les auteurs, Marc LaFrance et Yvon Desloges, savent soulever l'intérêt du lecteur. La gastronomie que l'on veut bien maintenant reconnaître au Québec a des racines aussi diversifiées et profondes que nos racines ethniques, ce n'est une découverte pour personne. Ce qui étonne dans ce livre de recettes c'est la constatation, en des temps où l'on croit que les Québécois délaissent le pâté chinois pour s'initier à la cuisine exotique, que les cuisiniers d'autrefois savaient apprêter les aliments savamment et savoureusement et utiliser des ingrédients que les modes alimentaires actuelles jouent à redécouvrir. La tourte d'herbes de 1684, le doré au fenouil de 1732, la salade de betteraves aux câpres de 1700, autant que l'entrecôte sauce piquante de 1806 ou la recette de poudre de cari publiée dans *The Cook's Oracle* en 1822, sont là pour nous rappeler que nos chefs, s'ils savent manier le couteau ciseleur, marier les couleurs, utiliser les coulis... et les kiwis, n'inventent rien. Comme leurs prédécesseurs, ils maintiennent des traditions tellement

bien assimilées qu'ils en ont oublié les origines.

Le contenu de *Goûter à l'histoire* est excellent, la présentation bien pensée: la couverture est plastifiée et la reliure intérieure en spirale facilite la manipulation. Une chose reste désagréable: le livre est bilingue. De ce fait, son épaisseur est doublée et la table des matières se trouve au centre du volume. Pourquoi ne pas avoir offert le livre en deux éditions différentes? Les contingences budgétaires ont quelquefois des effets qui viennent un tout petit peu gêner les sauces.

Mentionnons en terminant que les auteurs acceptent parfois de participer à l'organisation d'agapes composées selon leurs recettes. C'est ainsi que l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine retiendra leurs services pour le banquet de son congrès d'avril 1992. L. D.

PUBLICATIONS REÇUES

ABEL, Marie-Christine (dir.). **Montréal en mots, Montréal en couleurs**, Montréal, Stanké Beauchamp Savoie, 1991, 204 p. (75,00 \$)

BÉLAND, Mario (dir.). **La peinture au Québec, 1820-1850**, Québec, Les Publications du Québec, 1991, 608 p. (69,95 \$)

BENOÎT, Michèle et Roger Gratton. **Pignon sur rue: Les quartiers de Montréal**, Montréal, Guérin, 1991, 393 p. (22,95 \$)

BERGERON, André et France Rémillard. **L'archéologue et la conservation: Vade mecum québécois**, Québec, Les Publications du Québec, 1991, 183 p. (29,95 \$)

BONHOMME, Jean-Pierre. **Regards sur l'architecture et la ville**, Montréal, Méridien, 1991, 160 p. (29,95 \$)

CHÉNIER, Rémi. **Québec, ville coloniale française en Amérique: 1660 à 1690**, Ottawa, Service canadien des parcs, 1991, 293 p. (Coll. Études en archéologie, architecture et histoire) (12,50 \$)

CHOAY, Françoise. **L'allégorie du patrimoine**, Paris, Éditions du Seuil, 1992, 277 p. (Coll. La couleur des idées) (39,95 \$)

CIMON, Jean. **Promoteurs et patrimoine urbain**, Montréal, Méridien,

1991, 380 p. (Coll. Environnement) (29,95 \$)

DESLOGES, Yvon. **Une ville de locataires**, Ottawa, Service canadien des parcs, 1991, 313 p. (Coll. Études en archéologie, architecture et histoire) (16,95 \$)

FORTIER, Yvan. **Québec en trois dimensions**, Québec, Musée du Séminaire de Québec, 1992, 63 p. (Série Chroniques de l'Amérique française, n° 1) (9,95 \$)

GERMAIN, Annick (dir.). **L'aménagement urbain: Promesses et défis**, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1991, 272 p. (Coll. Questions de culture, n° 18) (25,00 \$)

LA GRENADE-MEUNIER, Monique. **L'organisation sociale à Place-Royale 1760-1820**, Québec, Les Publications du Québec, 1991, 221 p. (6,95 \$)

MICHAUD, Josette. **Les œuvres du temps: Le Vieux-Montréal**, Montréal, Guérin, 1991, 101 p. (12,95 \$)

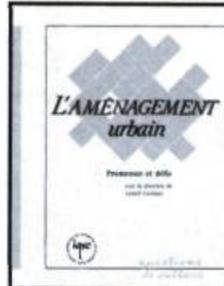
OURY, Guy-Marie. **L'homme qui a conçu Montréal: Jérôme Le Royer, sieur de la Dauversière**, Montréal, Méridien, 1991, 235 p. (19,95 \$)

TURGEON, Pierre. **La Radissonie: Le pays de la baie James**, Montréal, Libre Expression, 1992, 191 p. (34,95 \$)

NOUVELLES PARUTIONS

L'AMÉNAGEMENT URBAIN Promesses et défis

Annick
GERMAIN,
dir.



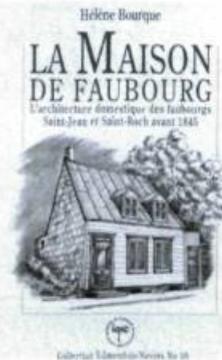
L'urbanisme québécois a à peine 30 ans. La période de rattrapage en matière de

schémas et de plans d'urbanisme tire à sa fin. Où s'en va l'aménagement urbain au Québec? Comment se situe-t-il par rapport à ce qui se fait ailleurs? Quelles sont les nouvelles tendances qui auront modifié le paysage ces dernières années? Quels obstacles restent à franchir, quels défis nous attendent? Plus qu'un bilan critique, cet ouvrage propose **un ensemble de réflexions inédites sur l'aménagement urbain tel qu'il se pratique et se pense au Québec**, dans les villes grandes et petites.

272 pages • 25 \$

LA MAISON DE FAUBOURG L'architecture domestique des faubourgs Saint-Jean et Saint-Roch avant 1845

Hélène
BOURQUE



La reconstitution de l'architecture des faubourgs Saint-Jean et Saint-Roch,

avant les grands incendies de 1845, nous permet de mieux comprendre l'état actuel de ces quartiers et de saisir pourquoi ils nous apparaissent aujourd'hui comme **une entité significative par rapport aux autres quartiers** de la ville de Québec.

PRIX EDMOND-DE-NEVERS
1991

199 pages • 22 \$

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec G1R 4N4
Tél.: (418) 643-4695 • FAX: (418) 646-3317